

OEUVRE DE LA PROPAGATION DE LA FOI. — Le numéro de mai des *Annales* publie le compte rendu général de l'Oeuvre de la Propagation de la Foi pour 1912. Les recettes, en augmentation très sensible sur celles de 1911, atteignent un chiffre inconnu encore depuis la fondation de l'Oeuvre: 8,051,575 francs.

Certes, un tel résultat est beau et fait grand honneur à la charité catholique. Cependant, comme dit le rapporteur, "cette somme de 8 millions, considérable à première vue, est bien minime si on la place en regard des besoins de toutes les missions du monde, si on la compare même aux secours rassemblés dans le même but par l'hérésie..."

Sachons donc exciter encore notre zèle pour l'avenir et ne nous laissons pas arrêter par les vaines objections de l'égoïsme ou de l'intérêt. Les vraies oeuvres catholiques ne se nuisent pas entre elles et l'aumône n'appauvrit pas, surtout quand elle a pour objet d'étendre le règne de Dieu. En revanche, c'est le meilleur moyen d'assurer notre salut et aussi de conserver chez nous la foi que nous aurons aidé à répandre chez les infidèles. Sacrifices pour sacrifices, que sont les nôtres en regard des privations et des souffrances des missionnaires ? Pourrions-nous refuser de soutenir leur dévouement, par une légère aumône qui nous donnera une part à leur mérite ?

LE PROTECTORAT CATHOLIQUE DANS LES BALKANS. — La guerre qui arrache à la Turquie la plus grande partie de ses possessions européennes, soulève la question du protectorat des catholiques dans les provinces conquises. Les coalisés qui par leurs victoires ont fait reculer le croissant, appartiennent à l'Eglise grecque schismatique; les établissements catholiques vont donc passer sous la domination d'une puissance hostile à leurs croyances. Jusqu'ici ils étaient protégés par les nations catholiques.